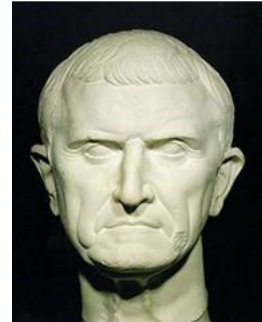


# UNE LEGION ROMAINE EN CHINE

Crassus (marcus licinius crassus dives) surnommé « le riche » est un général et homme d'état romain né en 115 acn. Il écrase la révolte de Spartacus en 71 acn et s'allie à César et à Pompée en 60 acn pour constituer le premier triumvirat.



© www.egb.fr MONNAIES XVIII

*Denier de la gens Aquillia (71 acn) sur lequel on observe la première apparition de la légende III VIR (triumvir). Manius Aquillius semble appartenir au clan sénatorial. Au revers, sont peut-être représentés Manius Aquillius, le grand-père (Nepos) de notre monétaire qui fut consul en 101 avant J.-C. et mit fin à la guerre servile qui ravageait la Sicile depuis l'année précédente. Dans ce cas, le guerrier ou Aquillius relèverait la Sicile agenouillée. Le revers de ce denier qui rappelle la fin d'une guerre servile est peut-être à mettre en rapport avec l'éradication de la révolte servile de Spartacus qui prend fin justement en 71 avant J.-C.*

B.2 (Aquillia) - BMC/RR.3364 - CRR.798 (2) - RRC.401 /1 - RSC.2

En 55 acn le sénat romain lui assigne la charge de proconsul de la province de Syrie pour cinq ans.



*Æ18, 54/53 acn bronze émis à Antioche en Syrie sous le proconsulat de Crassus. Le droit montre une tête de Zeus diadémée vers la droites. Au revers : ANTIOXEON THE MHTPOITIOAEΩΣ, Zeus assis vers la gauche, IF en exergue.*

En 53 acn il franchit l'Euphrate avec 42.000 hommes (VII légions) à Zeugma pour affronter les parthes du roi Orodes II mais est vaincu à la bataille de Carrhes. (Carrhae ou Charan), Harran en actuelle Turquie.



*Drachme d'argent D'Orodes II de Parthe, 57-38 acn*

**Obverse:** Diademed, draped bust left, wart on forehead, star to left and crescent to right.

**Reverse:** Arsakes I seated right on throne, holding bow; anchor behind, monogram 28 below bow, blundered Greek characters around.ref: Sellwood 47.31; Shore 256.

Dion Cassius rapporte avec des réserves que le général parthe Suréna, fit couler de l'or en fusion dans la bouche de Crassus par dérision pour sa soif de richesse. Le bilan de la bataille est désastreux pour les romains : selon Plutarque, 20 000 soldats romains sont morts et 10 000 sont faits prisonniers. Parmi ceux-ci certains serviront comme mercenaires dans l'armée parthe dans les provinces de l'est du royaume.

Pline l'ancien aurait rapporté que ces soldats auraient été déportés dans une région appelée Margiana (Merv) dans l'actuelle Turkménistan.

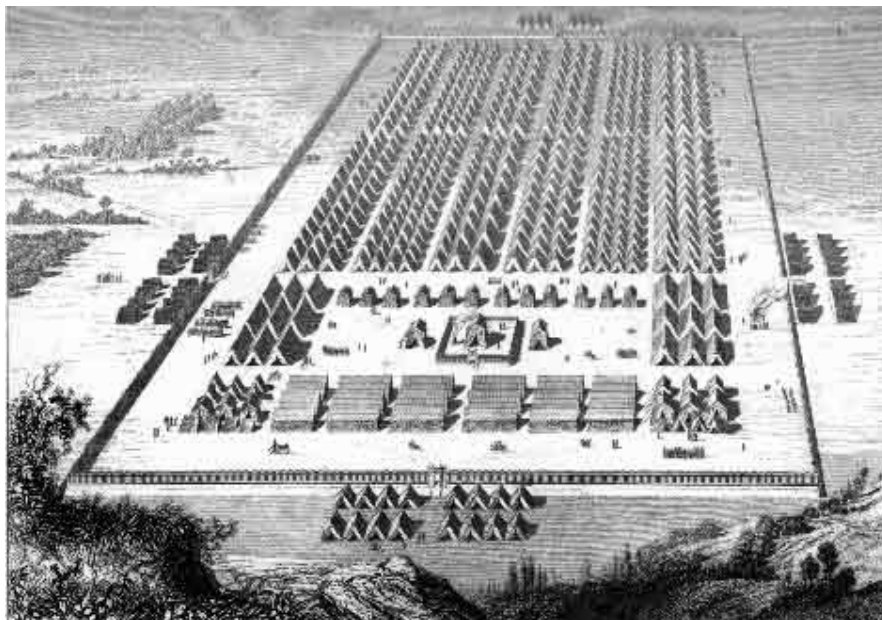
Il est décrit dans des chroniques chinoises (han shu) une bataille survenue en 36 acn aux environs de la ville de Zhizhi (Dzambul, Douchanbe) près du fleuve Talas aux confins du Kazakhstan et du Kirghizistan. Dans cette bataille l'armée Han s'opposa à des combattants qui adoptèrent une formation dite en écaille de poisson et très similaire au « testudo » (formation de la tortue) de l'armée romaine. Ce fait fut rapporté par les chinois car insolite et nouveau à leurs yeux.



Photo JFM - Dans le cirque romain du Puy-du-Fou [www.ballade-medievale.fr](http://www.ballade-medievale.fr)

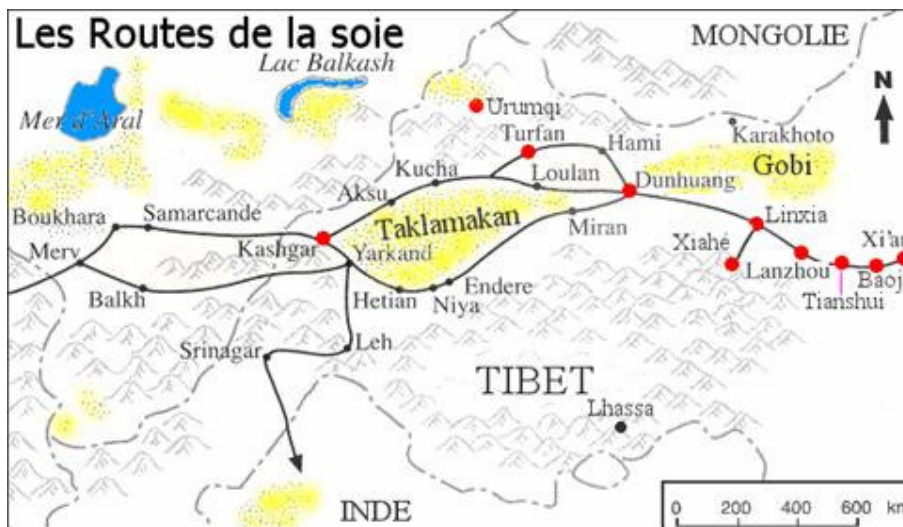
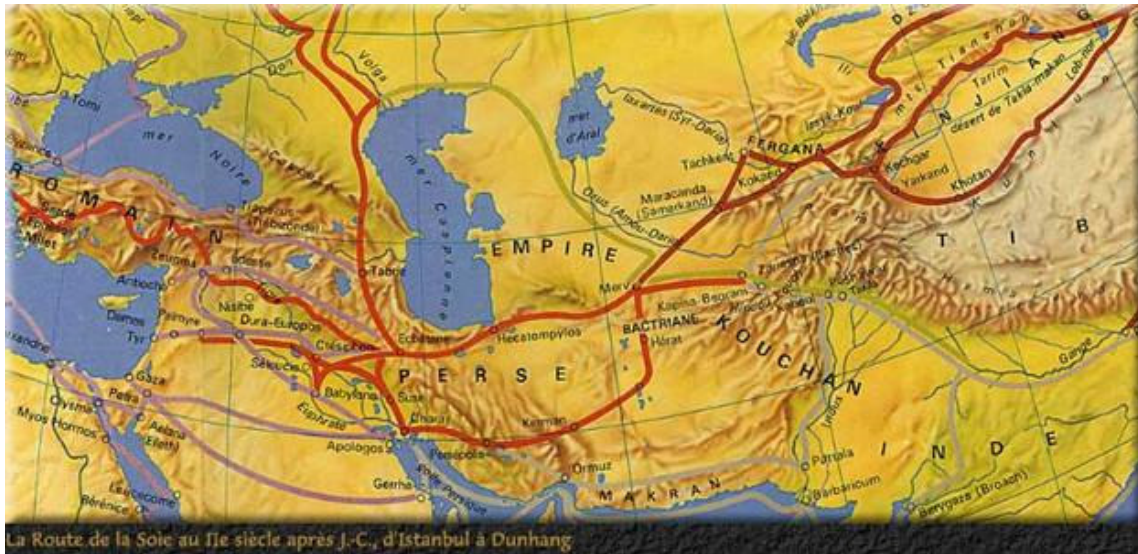
La chronique relève qu'il s'agissait de mercenaires non autochtones et que ces soldats avaient une physionomie différente de celle des habitants de la région.

Ces soldats étaient retranchés dans un campement constitué de gros piquets en bois, une sorte de *castrum*. Un mur défensif composé d'une double palissade ressemblant aux fortifications des camps romains.



*Tous les camps sont construits selon le même modèle : de forme carrée ou rectangulaire, le camp est établi à partir de deux axes perpendiculaires, nord-sud et est-ouest, à l'intersection desquels nous trouvons le prétoire, la tente du général et à côté de celle-ci un forum où toute la légion peut se réunir. Le camp est entouré d'un fossé dont la terre est rejetée à l'intérieur : cela forme un talus sur lequel les soldats peuvent planter leur pieux et ainsi former un rempart de bois. À chacun des quatre coins du camp, les soldats fabriquent une tour pour permettre une surveillance du camp.*

Il semble qu'après cette bataille, 145 de ces étranges combattants aient été autorisés par les autorités chinoises, en l'occurrence l'empereur Houang Ti à s'établir dans la région du Yongchang dans la province du Gansu, le long de la route de la soie.



LES CARTE DE LA ROUTE DE LA SOIE ET AU-DELA - 2000 ANS DE CARTOGRAPHIE  
Kenneth Nebenzahl - Phaidon - Art décoratives

La chronique des Han atteste de la création de cette nouvelle zone administrative qui apparaît sur des cartes géographiques datant de 20 av. Cette région fut appelée Lijian (Li Jian, Liqian, Likien) se prononçant Lee Jien, qui correspondait phonétiquement à l'appellation utilisée par les Chinois pour désigner l'Empire Romain ou l'Occident (l'autre formulation étant Da Qin ou Taquin Quo)

D'après les sources chinoises, Likien serait toutefois demeurée indépendante pendant six cent douze ans, fait étrange et absolument singulier.



L'historien américain Homer Hasenflug Dubs en 1955 émit l'hypothèse que ces combattants étaient les rescapés « romains » du désastre de carrhes.

L'empereur Auguste après avoir conclut la paix avec les parthes en 20 acn, avait demandé la restitution des prisonniers, mais il ne lui fut restitué que les enseignes des légions défaites, pas tous les légionnaires. C'est ainsi que naquit la légende de la légion perdue.



Denier émis en 19 acn sous Auguste par monétaire Publius Petronius Turpilianus.

L'avers montre la Tête de Liber à droite, coiffé d'une couronne de vigne.

Au revers on observe un Parthe, barbu et nu tête, agenouillé à droite, tenant un étendard avec la marque X, inscrit sur un vexillum.ref : C.485 (5f.) - RIC.287 - BMC/RE.10 - BN/R.122 - RCV.1603 var.

Ce denier commémore la restitution des enseignes prises aux Romains (20 AC.) à la bataille de Carrhae en 53 avant J.-C. ainsi que celles de Décidius Saxa (40 AC.) et de Marc Antoine (36 AC.). En même temps, Phraates IV (38-2 AC.), roi des Parthes, fit rendre les prisonniers qui étaient encore vivants ce que rappelle la déesse Feronia, déesse des affranchis (MONNAIES XXI, n° 2300). Ce fut un grand succès diplomatique que rappelle le Res Gestae (II, 11). Pour conserver la mémoire de l'événement, Auguste fera construire le temple de Mars Ultor où les enseignes seront déposées. Quand aux hommes qui étaient parfois

restés prisonniers pendant plus de trente ans, ils reçurent "l'honesta missio" (congé militaire). P. Petronius Turpilianus appartenait au même collège monétaire que L. Aquilius Florus (cf. MONNAIES IV/181) et M. Durmius.

Des légionnaires Romains, des auxiliaires non Romains (comme les mille cavaliers gaulois que Marcus Crassus avait ramenés de Gaule avec fierté pour servir dans son armée) auraient échappé au désastre de Carrhes.



Denier émis sous la gens Licinia (Publius Licinius Crassus) en 55 av. J.-C. A l'avant : Buste diadémé, lauré et drapé de Vénus à droite avec boucle d'oreille et collier. Au revers : La Gaule debout de face devant son cheval qu'elle tient par la bride de la main droite et une longue javeline de la main gauche ; bouclier et cuirasse à ses pieds.

Référence: B.18 (Licinia) - BMC/RR.3901 - CRR.929 (4) - RRC.430 /1 - RSC.18

Le revers a été diversement interprété. Le personnage a été décrit comme un cavalier ou comme une femme. Dès 1986, Laurent Schmitt (VSO Burgan, 24 mai 1986, n° 460) avait été le premier à penser à une représentation de la Gaule, idée qui fut ensuite reprise au congrès international de Numismatique de Londres de 1986 et développée par le Dr Schultz de Berlin. C'est bien la Gaule qui semble représentée au revers de ce denier, au moment où Publius Licinius Crassus, fils de Crassus, et l'un des lieutenants de César fait frapper ce denier. Les auteurs du Roman Silver Coins faisaient remarquer que Crassus retournant à Rome en 55 avant J.-C. ramena avec lui mille cavaliers gaulois qui furent ensuite engagés dans la guerre Parthique où Crassus, son fils et la plus grande partie des troupes engagées devaient périr en 53 à Carrhae.

Prisonniers, réduits en esclavage, achetés pour leurs services ils auraient été conduits ou déportés d'abord au Turkménistan dans la région de Merv (où des monnaies romaines auraient été retrouvées par des archéologues) pour réapparaître en tant que combattant au Kazakhstan pour terminer leur parcours dans la région du Yongchang en tant que prisonniers ou en tant qu'assimilés ?



Restait encore à localiser Liqian. Au printemps 1989, un historien chinois, Guan Yiquan, et un chercheur australien, David Harris, identifient Zhelaizhai comme le site le plus probable.



Villager Cai Junnian with his green eyes and ruddy complexion

**Natalie BEHRING** [Telegraph.co.uk](https://www.telegraph.co.uk) By Richard Spencer in Liqian, north-west China



La population de ZHELAIZHAI revendique avec force son ascendance romaine. Elle présenterait certaines caractéristiques physiques uniques en chine. Un tiers de cette population afficherait des traits physiques européens.

A la différence de la majorité des chinois, de nombreux villageois ont le teint bronzé, une haute taille, de longs nez droits, les orbites profondes, des cheveux bouclés et de long poils fin sur le corps, des yeux bleus ou gris, des cheveux blonds ou roux.

Mais cette région n'est pas loin de la route de la soie et donc visitée par de nombreux voyageurs provenant de peuples nombreux et différents. Ce qui au cours des siècles aurait permis un large métissage.

Cette population fait du pain cuit à la vapeur en forme de tête de bœuf, qu'ils appellent « nez de bœuf » et qu'ils utilisent en guise d'offrande sacrificielle lors de la traditionnelle fête du printemps chinoise. Lorsqu'ils font paître le bétail, ils aiment diriger leur troupeau en montant le taureau pour profiter d'éventuels combats. Leurs traditions funéraires sont également uniques. Ils dirigent la tête du corps vers l'ouest, négligeant la topographie des tombes.



Par le bœuf et le taureau il est fait allusion au culte de Mithra (divinité indo-iranienne), nous devons nous rappeler que celui-ci était rendu de l'Europe à l'Asie et n'était en rien propre aux Romains. Même si le culte mithraïque fut très répandu dans l'armée romaine. La première référence au culte de Mithra dans l'historiographie gréco-romaine se trouve dans l'œuvre de l'historien [Plutarque](#), qui mentionne que les pirates de [Cilicie](#) célébraient des rites secrets en relation avec Mithra en 67 acn. Donc au moment où Crassus passe l'Euphrate, ce culte avait peu de chance d'être déjà connu et pratiqué dans les contingents romains.



Les ruines d'un mur en terre battue de proportions approximatives de dix mètres de largeur sur un mètre de haut forment un « S » au centre du village. Il est considéré comme une portion du mur d'enceinte de la ville fortifiée romaine.





Remarquons que ces régions étaient habitées par des nomades, cavaliers émérites (proches des mongols ou des hunns) qui n'avaient ni l'utilité ni la tradition de fortifier leur position.

Des archéologues européens ont mené des explorations dans cette région et non rien rapporté de transcendant. Ils ont mis à jour un fragment métallique de casque sur lequel était gravé « Ann chao » qui suggère qu'il appartenait à un prisonnier, capturé.

Un de ces villageois, Monsieur Luo Ying de Liqian aurait fait un test ADN à l'Académie des sciences de Chine, et les résultats auraient confirmé qu'il avait du sang européen. L'espèce humaine est génétiquement très homogène et les techniques modernes de génotypage permettent effectivement d'établir des différences entre populations. Il est effectivement possible de trouver des particularités génétiques distinctes entre Européens du sud et du nord ou de l'est et de l'ouest. Les légionnaires étant tous des hommes auraient laissé dans la population chinoise leur chromosome Y (mais pas d'ADN mitochondrial qui provient de la mère).

En 1999, des généticiens venus de Pékin ont prélevé du sang sur 200 villageois, 46% des tests ont révélé une forme de lien génétique avec des Européens

Une étude portant sur ce chromosome Y a été réalisée en 2007 et portait sur 207 individus mâles provenant de la région de LIQIAN. Une origine Romaine n'a pu

être démontrée, cette population appartenant génétiquement à un sous groupe de la population Han...

A ce jour, l'origine romaine de la population de ZHELAIZHAI n'a donc pu être formellement établie. Des légionnaires romains auraient pu s'installer dans cette région et y faire souche. Mais rien ne permet de l'affirmer.

Si ce n'est dans un intérêt touristique, ou dans le but d'obtenir les avantages accordés aux minorités ethniques par la République Populaire de Chine, pourquoi ces gens prétendraient-ils descendre de légionnaires Romains ?

SFERRAZZA Agostino.

References:

Etre ou ne pas être Romain en Chine par ZHANg Tao

[www.chinapictorial.com.cn](http://www.chinapictorial.com.cn)

WIKIPEDIA

CGB CNG

[www.ballade-medievale.fr](http://www.ballade-medievale.fr)

Une « balade » de plusieurs siècles entre la fin de l'antiquité et le Moyen-âge.

Kenneth Nebenzahl - Phaidon - Art décoratives

[Telegraph.co.uk](http://Telegraph.co.uk)

By Richard Spencer in Liqian, north-west China

La légion perdue de l'empire du Milieu

Par Frédéric Koller, publié le 02/01/2003

[www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/la-legion-perdue-de-l-empire-du-milieu](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asia/la-legion-perdue-de-l-empire-du-milieu)

Michel Rouche, Les Empires universels IIe - IVe siècles (Histoire universelle Larousse), Larousse et Livre de Poche, 1968

Biographie de chen tang dans l'histoire de la dynastie occidentale Han écrite par ban gu.

Zhou R, An L, Wang X, Shao W, Lin G, Yu W, Yi L, Xu S, Xu J, Xie X, [Testing the hypothesis of an ancient Roman soldier origin of the Liqian people in northwest China: a Y-chromosome perspective](#). J Hum Genet. 2007; 52(7): 584-91.

"An Ancient Military Contact between Romans and Chinese." American Journal of Philology 42 (1941): 322-30.

"An Ancient Chinese Mystery Cult." Harvard Theological Review' 35 (1942): 221-40.

A Military Contact between Chinese and Romans in 36 B.C." T'oung Pao 36 (1942): 64-80.

A Roman City in Ancient China. China Society Sinological Series 5. London, 1957.

Erling Hoh. "Lost Legion," Far Eastern Economic Review January 14, 1999:60-2 and "Do descendants of Roman soldiers live in Gansu?"

China Daily, 7/31/1998. Cf. the more sober comments by [Yu Ying-shih](#), Trade and Expansion in Han China: A Study in the Structure of

Sino-Barbarian Economic Relations. Berkeley: University of California Press, 1967, 89-91, and Hsing I-tien, "Handai Zhongguo yu Luoma

diguo guanxi de zai jiantao." 漢代中國與羅馬帝國關係的再檢討 (1985-95) [Relations between Han China and the

Roman Empire Revisited (1985-95), Hanxue yanjiu 漢學研究 15.1 (1997):1-31.

David Hawkes. "Tribute to Prof. Homer H. Dubs."

Retrieved from "[http://en.wikipedia.org/wiki/Homer\\_H.\\_Dubs](http://en.wikipedia.org/wiki/Homer_H._Dubs)

Dion Cassius, Histoire romaine livre XL, 26-27

PLUTARQUE, Vie de Crassus

Théodore Mommsen, Histoire romaine, livre V, chapitre IX

Je remercie vivement le Professeur Vincent BOURS, Professeur de génétique à l'Université de Liège pour ses conseils.